

D'autre part, je désire transcrire ici — pour ne point oublier la légende — la version suivante, touchant l'origine de Bœuf, que je trouve dans un chapitre d'un petit opuscule non signé, « sur l'histoire de Condrieu et des environs depuis l'an 59 avant J.-C. jusqu'à notre époque (1850) ». A la suite d'un orage épouvantable survenu à Condrieu, un enfant qui conduisait une charrette attelée à des bœufs, fut entraîné au Rhône. Monté sur un de ses bœufs, il avait atterri dans un hameau où il avait reçu quelques soins. Pierre, — c'était son nom — devenu grand garçon, avait appris l'état de maréchal-ferrant et sur la porte de sa maison, il fit placer un saint Pierre et un bœuf en bois grossièrement sculptés. « Ses clients, ajoute l'auteur, appelèrent sa boutique celle de *Saint-Pierre-du-Bœuf*, et le hameau devenu un village a depuis cette époque, porté ce nom avec honneur. »

Ceci se passait en 1578. Mais notre auteur ne s'arrête pas là, en ami de l'anecdote qu'il est : du même coup et par la même occasion, il nous explique l'origine de Tain, près Tournon, en narrant que Celard — c'était le nom du père de l'enfant — entraîné par les eaux, avait débarqué à Tain qui était un pays presque inhabité et qu'il y importa les fameux ceps qu'il avait tirés de Condrieu. Ce fut à partir de cette époque, que la montagne, inculte jusque-là, fut transformée en ce vignoble délicieux, bien connu sous le nom de l'Hermitage. « Quant au pays de Tain, conclut toujours mon auteur, de hameau qu'il était, il devint bourg et ensuite une ville qui doit se regarder comme la fille de

---

de Lupé, de Véranne, de Chavanay me paraît comporter la même explication. Les loups (Lupé), les sangliers (Véranne) étaient fort abondants ; il fallait songer à se construire des cabanes (Chavanay) soit pour chasser soit pour se mettre à l'abri des bêtes sauvages.